

Chapitre 2

L'hydre de Lerne

Eurysthée fit appel à la déesse Junon pour trouver une nouvelle mission impossible. Elle songea à l'hydre du marécage de la région de Lerne. C'était un reptile monstrueux à neuf têtes. Il était inutile d'essayer de le tuer en les lui tranchant puisque, sitôt coupées, les têtes repoussaient. Cet animal redoutable se nourrissait de chair humaine et capturait ses proies avec ses longs tentacules. Enfin, son haleine empoisonnée, empêchait quiconque de l'approcher.

- Hercule ! déclara fièrement Eurysthée, je t'ordonne d'aller tuer l'hydre aux neuf têtes du marais de Lerne.

Hercule, ne pouvant refuser, revêtit la peau du lion de Némée et prit le chemin du marécage. En chemin, il rencontra son neveu Iolas qui lui proposa son aide. Après plusieurs jours de route, les deux compères parvinrent dans les marais de Lerne. Un brouillard épais rendait l'endroit effrayant, le monstre était tapi dans un coin.

- Iolas ! murmura Hercule, allume un feu et plonge mes flèches dedans. Je les lancerai dans l'eau pour faire sortir la bête.

En effet le feu réveilla le monstre qui surgit du fin fond du marais. L'hydre démêlait ses neuf têtes enragées, crachant leur haleine empoisonnée. Hercule, protégé par sa peau de lion, saisit son épée, en trancha une, puis deux, puis trois... Ses efforts étaient inutiles : tour à tour les têtes repoussaient, plus effroyables qu'auparavant.

- Iolas ! s'écria-t-il, je ne vais pas tarder à être prisonnier de la bête. Ses tentacules m'étouffent et son venin commence à produire ses effets. Vite, fais ce que je te dis. Je vais continuer à couper une à une les têtes de l'hydre. Pendant ce temps, allume une torche dans le feu et porte-la sur chacune des plaies de leur cou.

Sous l'effet du feu, la bête hurla de douleur. Comme l'avait prévu Hercule, les têtes ne repoussaient plus là où leur cou avait été brûlé. Le monstre s'effondra et disparut au fond du marais. Auparavant, Hercule avait pris soin de tremper ses flèches dans le venin de la bête.

- Grâce à ce poison, dit-il à Iolas, mes flèches infligeront des coups mortels.

Hercule rangea ses armes et salua son aide de combat.

- Merci pour tout, Iolas. Sans toi, je ne serais jamais parvenu à venir à bout de cette bête.

Le jeune garçon s'inclina en signe de reconnaissance et les deux hommes reprirent chacun leur chemin. Hercule, à nouveau vainqueur, se rendit à Mycènes auprès de son cousin. Eurysthée, dépité, commençait à craindre de ne jamais pouvoir se débarrasser de son invincible rival.